



Le Chakouat

La lettre d'information n°16 - Décembre 2005

**Société d'Etudes Ornithologiques
de la Réunion**

13, ruelle des Orchidées
Cambuston
97440 SAINT ANDRE

Tel/fax : 0262 20 46 65
contact@seor.fr
www.seor.fr

Sommaire

La grippe aviaire	2
Les rats noir : des dégâts sur la flore locale	4
Expédition sur la colonie de Pétrel de Barau	6
Identification des oiseaux d'eau et limicoles	8
Un Pétrel noir sauvé !	10
Sortie à notre Dame de la Paix	11
Brèves	12
Sauvons les Fouquets	13
Carnet des Zornithos	14
Sorties 2005-2006	15



Pétrel de Barau
(dessin : A. Nouailhat)



Le Président de la SEOR sur le terrain ! Mission Pétrel noir
à Grand Bassin (photo : F-X Couzi)

Cher(e)s lecteur (trice)

La quête d'informations sur le Pétrel noir est l'un des axes de travail de la SEOR. De ce fait, nous avons effectué, fin décembre 2005, une mission de pose de matériel d'écoute. Les données concernant cet oiseau sont minimes et les efforts qui y sont consacrés sont importants.

Pour preuve, une motivation sans faille est visible tant dans la mise en œuvre du matériel d'écoute que dans le transport de celui-ci sur le site choisi. Ainsi, c'est donc cinq braves gaillards (FX, Martin, Longose, Cédric et moi-même) qui ont, durant près de 10 km de trajet, avec un dénivelé positif de 1000m, transporté le matériel. Cela représente environ 25 Kg par sac - dont les modestes effets personnels. Pas facile, la vie d'un ornithologue, elle ressemble parfois à celle d'une bête de somme.

Malgré la beauté des paysages et notre enthousiasme, il eût des moments difficiles mais nous y sommes arrivés. J'avoue manquer d'entraînement, j'essayerai donc de me corriger durant cette année 2006. C'est dans ces moments que l'on comprend en ses tripes que c'est bien plus qu'une mission ornithologique, il s'agit là d'une aventure humaine, un projet mettant en œuvre des volontés sans cesse mises à l'épreuve par les difficultés du terrain.

Voilà ce qu'est la SEOR : des bénévoles et des salariés motivés inscrits dans des projets communs.

Quand à vous cher(e)s lecteur(trice)s, j'espère que vous êtes motivés pour lire cette première lettre d'info de l'année 2006 car elle vous réserve une ascension... de bonheur.

**Le Président
Sébastien Payet**

La grippe aviaire victime de la médiatisation à outrance !

Vous en avez beaucoup entendu parler, je suppose...

Ce n'est pas pour faire du harcèlement médiatique que nous reprenons ce sujet, mais pour vous apporter des informations les plus objectives possible.

Nous avons eu la chance de recevoir, le 12 décembre 2005, par internet, via le réseau des Réserves Naturelles de France, une page réalisée par les Ministères de la Santé, de l'Agriculture et de l'Environnement, intitulée 'Grippe aviaire'. En voici un résumé. Si vous souhaitez recevoir le document complet, demandez-le nous à contact@seor.fr

D'abord son nom scientifique : Influenza aviaire

C'est une maladie transmise par un virus de la famille des orthomyxoviridae (même famille que le virus de la grippe humaine). Ce virus affecte beaucoup d'espèces d'oiseaux, qu'ils soient sauvages, domestiques ou d'ornement. En général, ce virus est faiblement pathogène, mais certaines souches sont hautement pathogènes pour les oiseaux : on a recensé une vingtaine d'épizooties hautement pathogènes (NDLR : pour les oiseaux !) dans le monde, depuis 1959, dont, 2003 au Pays-Bas et 2004 en Asie.

Symptômes ?

En général, dans la faune sauvage, beaucoup d'oiseaux sont porteurs du virus sans être malades, chez les oiseaux d'élevage, cela entraîne des affections respiratoires et une baisse de la ponte. Par contre, dans sa forme hautement pathogène, les symptômes sont des signes nerveux et/ou digestifs et cela peut entraîner une mortalité brutale (parfois 100% en 48-72 h).

Comment la maladie se transmet ?

Chez les oiseaux sauvages, surtout par voie digestive via un milieu aquatique souillé par des déjections contaminées et qui peuvent rester infectieuses pendant plusieurs mois. Chez les oiseaux d'élevage et d'ornement, par voie respiratoire, oculaire et digestive, et se transmet, le plus souvent, par la toux, les éternuements ou les déjections.

Quelle maladie chez l'homme ?

La transmission de l'oiseau à l'homme, de la forme du virus hautement pathogène peut avoir lieu par contacts fréquents et/ou intensifs avec des oiseaux infectés (intermédiaire de fines poussières contaminées par les déjections ou les sécrétions respiratoires des oiseaux). La contamination entre humains a été exceptionnellement observée.

Remarque : L'existence, en même temps, chez un porc ou chez un homme, à la fois du virus de la grippe aviaire et de celui de la grippe humaine pourrait favoriser l'émergence d'un virus très contagieux pour l'homme par une recombinaison des virus et pourrait entraîner une épidémie mondiale de grippe (à l'exemple de la 'grippe espagnole' entre 1918 et 1920).

Les activités professionnelles dites 'à risque' :

Toutes les personnes qui sont en contact étroit avec des animaux qui pourraient être infectés ou avec leur environnement souillé, qu'ils s'occupent, d'animaux vivants (éleveurs, amateurs ou professionnels, ...), animaux malades (vétérinaires, soigneurs, ...) ou morts (équarrisseurs, laboratoires, ...).



*Poule et ses poussins
(photo : T. Ghestemme -SEOR)*

Les symptômes chez l'homme ?

Parfois une simple conjonctivite, habituellement une forme grippale, pouvant se compliquer en pneumonie.

Quelles mesures collectives de prévention ?

a/ Mesures générales de prévention

« Les mesures de prévention de la grippe aviaire commencent par la surveillance des importations d'oiseaux vivants et de produits dérivés (œufs, fientes ...) »

- hygiène générale de l'élevage

Concernant les conditions d'élevage, le nettoyage et la désinfection des locaux et du matériel (voir liste sur <http://e-phy.agriculture.gouv.fr>) le stockage des déchets et des cadavres.

- la formation et l'information des salariés...

... sur les risques liés à la grippe aviaire, les mesures d'hygiène et de prévention collectives et individuelles.

- la mise en place de moyens appropriés pour faciliter l'hygiène et la prévention et le respect de ces règles

b/ les mesures de lutte en cas d'infection des élevages

...

c/ les mesures spécifiques de santé publique à mettre en œuvre en cas de transmission humaine de la grippe aviaire (voir dos-

sier grippe aviaire : <http://www.sante.gouv.fr>

La vaccination contre la grippe humaine n'est pas efficace contre le grippe aviaire, mais elle réduit le risque d'une infection simultanée par les deux virus.

Pour éviter d'être contaminé ?

a/ Réduire les sources de contamination :

- Déjections animales : porter gants, bottes
- Cadavres et déchets d'animaux : porter des gants

b/ Respecter les règles d'hygiène :

- Se laver les mains,
- Ne pas boire, manger, fumer sur les lieux de travail
- Si plaie : désinfecter et pansement imperméable
- Si projection dans les yeux laver à l'eau potable
- Nettoyer régulièrement les vêtements de travail
- Changer de vêtements en fin de journée.

D'autres règles sont préconisées pour les élevages où l'infection a été mise en évidence et pour les services d'euthanasie et d'équarrissage.

Pour finir, les ornithologues de la Société d'Ornithologie de Polynésie ont publié l'extrait concernant le Pacifique du rapport fait par l'Agence Française de

Sécurité Sanitaire des Aliments (AFSSA) qui a été saisie le 2 septembre sur 'le risque d'introduction par l'avifaune de virus Influenza hautement pathogène H5N1 dans les départements et territoires d'Outre-Mer et de ses conséquences en terme d'exposition des volailles et des porcs élevés en plein air'. Nous allons essayer de trouver qu'elles ont été les conclusions pour l'Océan Indien...

La SEOR a interrogé il y a quelques mois, la DAF (Direction de l'Agriculture et de la Forêt) la DIREN et la DSV (Direction des Services Vétérinaires) pour connaître quelles ont été les mesures spécifiques mises en place pour réduire les risques de contagion par l'entrée d'oiseaux sur l'île. Malheureusement, aucune réponse ne nous a été apportée.

Sans céder à la panique, nous vous invitons à rester informés auprès des services compétents comme le site mis en place par le gouvernement <http://www.sante.gouv.fr>, et à nous signaler toutes observations ou remarques qui vous sembleraient suspectes, de manière à transmettre cette information le plus rapidement possible aux services compétents décentralisés de l'Etat.

Marc Salamolard



Les rats noir : des dégâts sur la flore locale

La flore indigène subit des dégâts parfois importants car les rats noirs, arboricoles, apprécient les rameaux de nombreuses espèces forestières.

L'équipe SEOR de gestion de la Réserve de la Roche Ecrite s'est intéressée aux preuves de passage des rongeurs dans le cadre de la conservation du Tuit-tuit. Des rameaux frais de ligneux jonchent le sol, parfois en quantité importante (entre 5 et 20 rameaux) et c'est l'intérieur des tiges qui est grignotée par les rats (voir photo 1).

Les espèces consommées par les rats dans la forêt de bois de couleur des hauts (1200-1800m) sont listées dans le tableau.



Photo 1 : Mahot rouge dans la Plaine d'Affouches (photo : T. Ghestemme -SEOR)

L'observation la plus impressionnante concerne un *Hibiscus boryanus* (protégé) de 20 cm de diamètre, presque entièrement défeuillé, dont les rameaux jonchaient le sol sur 25 m² (voir photo 2). Le Gros Catafaille est

l'espèce qui semblent être préférée, avec les autres espèces du genre *Euodia* (sève très odorante). Les Mahots, Change écorce et Bois de Charles sont également consommés régulièrement par les rats.

Nom local	Nom latin	Fréquence
Bois Maigre	<i>Nuxia verticillata</i>	+
Joli cœur	<i>Pittosporum senacia</i>	++
Gros Catafaille	<i>Euodia obtusifolia</i>	++++
Mahot Rouge	<i>Dombeya reclinata</i>	+
Change Ecorce	<i>Aphloia theiformis</i>	++
Bois Tambour	<i>Tambourissa elliptica</i>	+
Mahot	<i>Dombeya punctata</i>	++
Mahot	<i>Dombeya elegans</i>	+
Catafaille	<i>Euodia borbonica</i>	+++
Bois de Charles	<i>Acalypha integrifolia</i>	+++
Hibiscus	<i>Hibiscus boryanus</i>	++++
Bois de Demoiselle	<i>Phyllanthus phillyraifolius</i>	++
Bois de Merle	<i>Allophylus cobbe</i>	++++
Bringellier marron	<i>Solanum mauritianum</i>	++
Longose	<i>Hedichyum gardenarium</i>	++++

Tableau de la fréquence des observations de plantes consommées par les rats

(+ : occasionnelle ; ++ : régulière ; +++ : souvent ; ++++ : très fréquente)



Photo 2 : Hibiscus consommés par des rats (T. Ghestemme - SEOR)



Bois de Charles trouvé à Dos d'Ane (photo : T. Ghestemme - SEOR)



Rat noir, *Rattus rattus* (photo : T. Ghestemme - SEOR)

Deux pestes végétales sont fréquemment rongées par les rats : le Bringellier marron et surtout le Longose, dont toutes les parties sont appréciées (préférence pour les fruits).

Ce sont, sans doute a priori, les Rats noirs (*Rattus rattus*) qui sont responsables de ces dégradations, par leurs habitudes arboricoles et leur régime alimentaire pouvant être strictement végétarien.

La compréhension de leur régime permet de comprendre pourquoi les densités des rats sont très importantes en forêt indigène intacte, même loin des sentiers et des déchets. En plus des plantes, le régime alimentaire du rat noir comprend des insectes, des myriapodes, des mollusques et des oiseaux, tous indigènes. Le milieu étant donc très favorable pour eux, il faut donc redoubler d'effort pour réussir à contrôler leur population. **Chacun peut participer en ramenant ses déchets, même bio-dégradables.**

Thomas Ghestemme

Référent SEOR Roche Ecrite



Dessin : A. Nouailhat

Mission Pétrel de Barau décembre 2005

Comme chaque année, pour évaluer le succès de la reproduction chez le Pétrel de Barau, la SEOR s'est rendue début décembre sur la colonie d'étude du Piton des Neiges.

L'expédition s'est déroulée sur 4 jours, dans des conditions exceptionnellement favorables : Beau temps !

- J-1 : départ de Cilaos, 6 heures de montée pour arriver au camp à 2200 mètres d'altitude ; mise en place du camp après un grand nettoyage car depuis la dernière fois, les rats ont fait la « fête » dans le camp ; ils ont même ouvert une boîte de sardines !

- J-2 et 3 : préparation du matériel, montée jusqu'à la zone d'étude (2600 mètres d'altitude) visite des terriers suivis, pour vérifier la présence d'oiseaux et...d'œufs ! car c'est la pleine période d'incubation. Les indices de prédation sont aussi notés.

- J-4 : Après un petit inventaire des vivres et du matériel restant sur place, conditionnement du camp contre les intempéries et les rongeurs ! et re descente sous la chaleur.

- Bilan de la mission -

Voici un petit récapitulatif des premiers résultats de cette mission :

- 60 terriers ont été visités sur les 122 terriers numérotés ; 39 terriers étaient occupés !

- Sur les 40 oiseaux trouvés, 35 ont été bagués et 5 oiseaux déjà bagués précédemment ont été « contrôlés ».

- Dans au moins 34 terriers il y avait 1 œuf. On a pu prendre quelques photos de ces gros œufs (proportionnellement à la taille des Pétrels ! Longueur moyenne 65,9 mm et Largeur moyenne 47,4 mm).

- Premiers contrôles -

Petits détails au sujet des oiseaux contrôlés pour vous mettre l'eau à la bouche !

Un pétrel échoué en 1998, à Cilaos (bagué par BR), a été contrôlé sur la colonie par Tony JOURDAIN. L'oiseau est un peu plus gros, un peu plus grand et présente une belle plaque incubatrice.



Baguage d'un Pétrel de Barau adulte sur la colonie
(photo : N. Brodeur-SEOR)

Un pétrel bagué par Thomas GHESTEMME en 2003 sur la colonie, a été contrôlé dans un terrier en 2004 et sur le même terrier cette année par Marc SALAMOLARD, mais sans œuf.

Enfin, 3 autres pétrels bagués par Marc SALAMOLARD et William FONTAINE (en 2004 et 2005) ont été retrouvés dans leur terrier respectif avec chacun un œuf.



Pétrel de Barau
Dessin : A-S Morin



Après plusieurs années de baguage, c'est la première année que les conditions météo nous permettent d'effectuer une mission à cette période de l'année. Or, ces travaux sont indispensables pour nous permettent de mieux connaître l'espèce (biologie, écologie) et donc de faire des propositions de gestion cohérentes pour sa conservation.

La prochaine visite de la colonie aura lieu en avril 2006, afin de savoir, combien d'œufs ont produit des jeunes, et de baguer les poussins juste avant leur envol pour notamment connaître la proportion de ceux-ci qui sont retrouvés sous les éclairages.

Minou Monta



Pétrel de Barau
Dessin : A. Nouailhat



Les oiseaux de la Réunion en photos...



Couple de Faisan de Colchide photographiés par Alexandre Boyer à la Plaine des Cafres. Les observations de cette espèce en couple sont assez rare.

Le Faisan est une espèce gibier, introduite à la Réunion depuis les années 1980. Les lâchés successifs par les chasseurs sont à l'origine de la naturalisation de cette espèce à la Réunion.

Retrouvez les photos de la faune de la Réunion sur le site internet d'Alexandre Boyer <http://www.kelnouvel.com>

Plaque Oiseaux d'eau de la Réunion
page 1

Plaquette Oiseaux d'eau de la Réunion
page 2

Un Pétrel noir sauvé !

UN SCOOP !! Vendredi soir, un habitant de St Louis dépose à la clinique vétérinaire un pétrel trouvé dans un parking la veille. Le vétérinaire nous informe que l'oiseau est entièrement noir. Après un rapide diagnostic téléphonique, il s'agit très certainement d'un Pétrel noir.

Nous lançons l'alerte pour récupérer au plus vite cet individu qui semble en bonne santé. Après quelques coups de fils, l'oiseau sera récupérer le soir même par Jean-Philippe, transféré du Sud vers St Denis par Gaëlle, passera la nuit chez le Président de la SEOR et arrivera dans la matinée dans les locaux de l'association.

Les mesures et le baguage sont effectués et l'oiseau, une fois photographié, est relâché à Champ Borne, St André.

Le Pétrel noir de Bourbon, *Pseudobulweria aterrima*, est une des espèces d'oiseaux marins les plus rares au monde. On estime l'effectif total de la population à quelques dizaines d'individus.



Dernier instant avant le lâcher
(photo : T. Ghestemme-SEOR)

L'espèce est endémique de la Réunion et grâce aux campagnes de sauvetage, mises en place depuis 1995, nous avons pu recueillir 16 individus dont 14 ont été relâchés sain et sauf.

Cette espèce, très mystérieuse, est très mal connue et nous possédons très peu de données sur sa phénologie.

A nouveau, cette découverte met en exergue l'importance des campagnes de sauvetage des pétrels à la Réunion.

MERCI à tous ceux qui nous aident au quotidien à recueillir ces oiseaux en difficulté.

F-X Couzi



Le Pétrel noir est un des oiseaux marins les plus rares au monde
(photo : T. Ghestemme-SEOR)



Pétrel noir de Bourbon
(dessin : A. Nouailhat)



Sortie à Notre Dame de la Paix (9 oct 2005)

C'est par une belle matinée ensoleillée qu'a commencé la ballade à Notre Dame-de-la-Paix, dans les hauts de la Plaine des Cafres, en ce 9 octobre 2005. Nous étions 18 adultes et 4 enfants.

Alors que Laurent, notre animateur du jour, accueillait les premiers arrivants par les présentations d'usage, puis une lecture du paysage, un Papangue fit son apparition dans l'azur. Les termes « indigène, exotique, endémique... » n'avaient désormais plus de secrets pour nous grâce aux éclaircissements de Laurent. Après la série de questions-réponses sur le milieu, nous nous dirigeâmes au point de vue sur la rivière des Remparts. Des hirondelles de Bourbon nous devançaient par leur ballet virevoltant, et les premiers Tec-tec venaient voir les intrus.

Nous avons amorcé le sentier proprement dit, accompagnés du chant d'un cardinal, puis de celui d'un Bulbul orphée. Un papangue (le même qu'au départ ?) fut également signalé à cet instant. La première partie du sentier était rythmée par la cadence de nos pas sur les graviers. En voilà une drôle d'idée d'aménagement ! Pour observer les oiseaux, ce n'est pas super silencieux ! Les haltes permettaient d'apprécier les chants des Zostérops autant que les explications de notre guide. Ainsi, les plus aver-



Une très belle ballade, qui se prête à la visite guidée
(photo : S. Idatte)

tis pouvaient différencier les cris plus appuyés des oiseaux-lunettes verts qui se montraient plus vigoureux que leur « cousins » les oiseaux blancs. Laurent nous fit remarquer le rôle déterminant du soleil sur l'activité de l'avifaune.

En sous bois, nous retrouvâmes la quiétude d'un humus naturel restauré. Les plus frileux sortirent leur « petite laine ». Une page botanique s'ouvrit sur les Carex, les Arums, les ajoncs, les flouves odorantes, les fougères « langues de bœuf », les ananas marrons. De majestueux Tan Rouge nous émerveillaient par leurs troncs sinueux. Nous avons la chance de compter parmi nous un botaniste qui nous initia à l'identification des plantes. Tout en nous familiarisant avec le glossaire de la bota-

nique, Joël nous apprît donc que chaque fleur de marguerite folle était elle-même composée d'une multitude de fleurs minuscules bordées de ligules, d'où le nom de sa famille : les composées. Les yeux tournés vers les fanjans, nous pouvions distinguer les fanjans mâles aux frondes bipennées des fanjans femelles aux frondes tripennées. Occupés à reconnaître les feuilles alternes et opposées, un cri se fit entendre. On aurait dit un chat ! Il signalait davantage la présence d'un Merle « péi » dans le secteur. Bruno cherchait à identifier la liane savon. Sa quête vaine pour trouver un bois d'éponge le priva d'une lessive virtuelle prochaine.

Alors que mon appareil argentique déclenchait le flash en plein soleil et que chaque cliché était sonore, l'appa-

reil numérique de Vincent brillait par son silence et sa capacité à servir de « loupe moderne » en grossissant les inflorescences des marguerites folles. Alexandre n'était pas en reste non plus avec son méga zoom. Tel un chasseur, il mitraillait le moindre spécimen de l'avifaune qui passait dans son viseur. Mais, caprice de star ? Monsieur Tec-tec ne se laissa pas mettre en boîte car il se montra, du coup, trop près du photographe.

Le temps se couvrait mais il ne pleuvait pas. La visite du sentier s'achevait par les acrobaties d'un oiseau vert en train de se nourrir dans les fleurs jaunes.

Nous mettant en appétit, l'heure était venue pour nous aussi de nous sustenter. Vu que l'unique kiosque était réquisitionné par des promeneurs dominicaux, nous installâmes notre camp près de la barrière du point de vue. Cette fois, un merle « péi » s'approcha en narguant les paparazzis. Pour parfaire l'identification des oiseaux présents sur notre plaquette, un Oiseau-laviege vint nous présenter ses hommages. Vraisemblablement ce site représentait un bon résumé des principales espèces forestières indigènes (à part le Tuit tuit) observables sur l'île.

Des discussions allant de la fabrication du pain aux enjeux de la biodiversité ou de l'écologie, clôturèrent ce pique nique convivial. Enfin chacun regagna sa voiture, le cœur encore enivré par les découvertes de ce jardin naturel enchanteur.

Sandrine Idatte.



Salangane des Mascareignes
dessin : A. Nouailhat



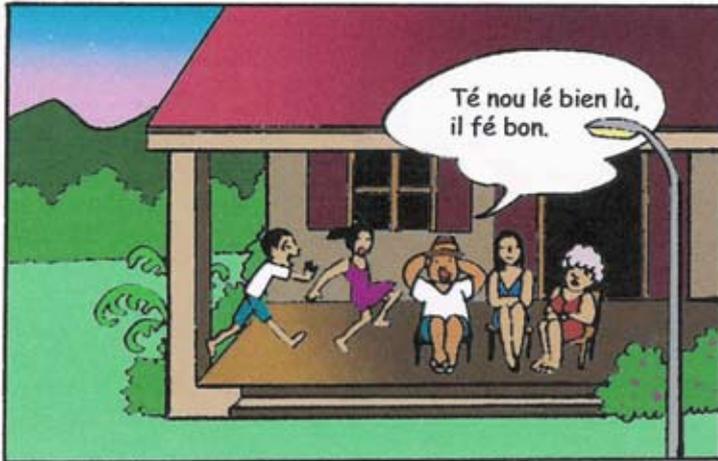
Meilleurs voeux pour 2006 a vous tous !

<p>Sauver les oiseaux en détresse</p>  <p>Centre de soins ?</p> <p>Sensibiliser au patrimoine naturel de la Réunion</p> 	<p>La Société d'Etudes Ornithologiques de la Réunion</p>  <p>vous souhaitez une très bonne année 2006 !</p>	<p>Co-gérer la Réserve Naturelle de la Roche Ecrite</p>  <p>Etudier pour améliorer la conservation des espèces</p> 
---	--	---



B.D. Episode 2 : Sauvons les Fouquets !

dessin : A-S. Morin



Le carnet des Zornithos

- Zoiso voyageurs - qu'il refasse ses réserves.

Le 23/09/05, 1 Courlis corlieu observé est observé pour une deuxième fois, en vol au-dessus de la 4 voies au niveau de Ste Marie, précédemment, 2 individus avaient été vus sur le terre-plein central à la sortie de St Denis du côté 'Butor', (François Yeung).

Le 27/09/05, Mr Barau nous signale 3 Bécasseau cocorli et 3 Tournepierre à collier sur la plate-forme de l'usine de Bois Rouge.

Le 28/10/05, 2 Bécasseaux cocorli dans l'embouchure de la Rivière Du Mât (T. Ghestemme, E. Portier et M. Monta).

Le 03/11/05, près de 10 Bécasseaux cocorli en vol sont observés au-dessus des gravières en friche du Parc du Colosse (F-X Couzi).

Le 02/12/05, 2 Courlis corlieu dans le Port de St Pierre (Nadia Font-Lapalisse).

Le 04/12/05, à l'embouchure de la rivière du Mât, 1 Chevalier aboyeur, 3 Courlis corlieu et 1 Chevalier guignette (M. Salamolard).

Le 11/12/05, les adhérents de la SEOR en sortie, guidée par E. Portier ont eu la chance d'observer dans l'embouchure de la Rivière du Mât : 2 Butor, 2 Courlis corlieu, 1 Chevalier guignette et 1 Tournepierre à collier.

Le 14/12/05, un Faucon concolore juvénile se réfugie sur un bateau à 200 km au Sud de l'île, il est acheminé à la SEOR et soigné depuis afin

Le 28/12/05, 2 Faucons d'Eléonore en vol au-dessus du Massif de la Grande Montagne (1300 m d'altitude) (T. Ghestemme).

- Zoiso la mer -

Le 03/09/05, très tôt, au large, en face du tunnel de la route en corniche, côté St Denis, JF Centon observe un Pétrel géant (impossible de différencier entre les deux espèces à cette distance).

Le 13/11/05, 4 pétrels tempête (Ti polka en créole) sont observés en mer au large de St Denis et Ste Suzanne par Micaël Rard (OMAR : Observatoire Marin de la Réunion). La mer était trop mauvaise pour différencier l'espèce, il peut s'agir d'Océanite de Wilson.

Le 20/11/05, 3 membres de OMAR observent, à environ un demi mille nautique de Ste Suzanne, un Albatros timide.

Le 11/12/05, un Labbe subantarctique est encore observé à 3 milles au large de St Benoît (M. Rard).

- Zoiso noir -

Le 13/09/05, un Corbeau familier est encore observé dans l'enceinte du Port par Mme Mathieu.

Le 17/11/05, l'un des deux individus observé au centre ville du Port est éliminé.

- Zoiso exotique -

Le 25/09/05, près de 60 Coutils s'alimentent ensemble avec 6 mâles, au moins, de

Veuve dominicaine, dans l'allée d'accès au Parc du Colosse (M. Salamolard).

Le 26/11/05, 4 observations de Faisan, 2 mâles et un couple, par A. Boyer (voir photo).

Le 27/11/05, 1 Rossignol du Japon chante près de la Cascade blanche (entrée de Salazie) par N. Brodeur.

Le 30/11/05, plus de 3 mâles chanteurs de Rossignol du Japon sont entendus simultanément sur l'Ilet Commandeur (Grand Bassin) par M. Monta, M. Riethmuller et M. Salamolard.

Le 25/12/05, 1 mâle de Veuve dominicaine en plumage nuptial au Parc du Colosse (C. Lounnon), et le 27/12/05, 3 mâles sur le Golf de Bassin bleu à St Gilles-les-hauts (Albert Carlin).

- Zoiso peï -

Le 30/11/05, 1 adulte de Poule d'eau est accompagné de 4 poussins, dans l'Étang de St Paul, près de l'ancienne voie ferrée (C. Hoarau, SREPEN).

- Zoiso bagué -

Le 18/11/05, Mme Corré de Cilaos, recueille un Puffin de Baillon qui a été trouvé à l'Ilet à Cordes. Cet oiseau avait été bagué, jeune à l'envol échoué à St Benoît, le 03/05/2003 par J-M. Galmar et T. Ghestemme (2 ans et 8 mois plus tôt !).



Poule d'eau

(dessin A. Nouailhat)

Planning des sorties 2005-2006

- AGENDA 2006 -

En 2006, nous ferons 2 Assemblées Générales :

- le 7 mars 2006 à 18H à la SEOR : nomination d'un commissaire aux comptes.
- le 20 mai 2006 : bilan d'activités et bilan financier 2005 (sortie le matin)

(Vous recevrez un courrier d'invitation par voie postale)



Les Brèves

- INTERNET pour les Zornito...nautes -

- Digimages d'Alain Fossé :
www.digimages.info
- Site des oiseaux des Dom Tom :

www.membres.lycos.fr/skua/

- Site African Bird Club :

www.africanbirdclub.org

- Vie de l'association -

L'équipe de permanents de la SEOR a fortement évoluée ces derniers mois.

Lors du précédent numéro du Chakouat, nous parlions de l'arrivée de 2 nouvelles salariées. Dans ce numéro-ci...

Nous vous informons du départ en octobre dernier de Sandrine Idatte qui durant un an a contribué à la gestion de la SEOR. Elle reste cependant membre de l'association, et fait partie du «noyau dur» !

- Coup de filet en Guyane -

une saisie de 91 oiseaux destinés au marché européen, a été organisée par les douanes de Kourou (valeur 10 000 €) et confiés à un centre de soins en attendant pour certains leur relâcher.

La saisie a eu lieu le 14/09 et c'est passé en comparution immédiate, soit le 16/09.

La personne a écopée de 6500 euros d'amende et 18 mois ferme pour récidive (troisième fois)

Une affaire similaire en juin a condamné un voyou à peu près de la même peine...

Nyls de Pracontal du GEPOG (Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane)



Chakouat femelle
(dessin A-S. Morin)

- Expo anniversaire -



150 ans de collections
les trésors du Muséum
Muséum d'Histoire Naturelle de La Réunion

Le Muséum d'Histoire Naturelle propose une exposition à l'occasion de son 150ème anniversaire. A VOIR ET ADMIRER !

En janvier 2006, la SEOR a recueilli 229 oiseaux dont une majorité de Puffin de Baillon.

MERCI A TOUS !



Puffin de Baillon
(dessin A. Nouailhat)



Société d'Etudes Ornithologiques
de la Réunion
13, ruelle des Orchidées - Cambuston
97440 Saint André
tel : 02 62 20 46 65
contact@seor.fr

**« Etre adhérent à la SEOR
c'est soutenir financière-
ment et surtout moralement
les actions de l'association
en faveur d'une meilleure
protection et conservation
du patrimoine naturel de la
Réunion » .**

TEC
TEC



Bulletin d'adhésion (à joindre au règlement):

Nom : Prénom : Profession (facultatif) :

Adresse : Téléphone :

..... Email :

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle par mail ou par courrier postal

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chômeurs: 10 € / an).....
- Membre actif (20 € / an).....
- Adhésion familiale (20 € / adulte + 2 € / enfant).....
- Membre bienfaiteur (à partir de 40 € / an).....

Nbre d'adultes adhérents : Nbre d'enfants adhérents : Age des enfants :

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui ou non

Type de règlement : par chèque ou en espèce

Je veux recevoir l'archive des anciens Taille-Vents (4 €).....



La SEOR remercie la DIREN et le Crédit Agricole pour leur soutien financier qui contribue à la parution de la lettre d'information de l'association : le Chakouat.



Direction Régionale de l'Environnement
RÉUNION

